



Fascicule du Galop 5

Devenir cavalier

Connaissances théoriques



*L'ASUL Equitation vous fournit ce fascicule pour que vous puissiez étudier les **connaissances** attendues pour le passer le galop 5. Il a été conçu par nos soins pour répondre aux attentes des nouveaux programmes de 2013. Nous vous demandons d'en faire un usage personnel, dans le cadre vos études universitaires et de ne pas le diffuser. Nous vous en remercions d'avance.*

Sommaire

Connaissances générales

Définir la cession à la jambe et ses critères de jugement

Définir les transitions, qualités, défauts

Donner l'emplacement des lettres de la carrière de dressage

Citer les noms principaux des obstacles de CSO

Expliquer la puce : lieu d'implantation, usage, lecteur

Connaissance du cheval

Les grands principes permettant d'apprendre au cheval

Les différents types de Pie, de tachetés, et adjonctions

Les principales parties du squelette

Les grands groupes musculaires

La digestion du cheval et ses particularités

S'occuper du cheval

Les bandes de repos

Pratique équestre

Présenter un cheval en main

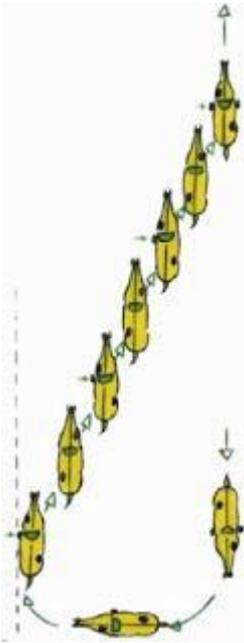
Longer

Utiliser les longues rênes

Transporter un cheval

Connaissances générales

Définir la cession à la jambe et ses critères de jugement

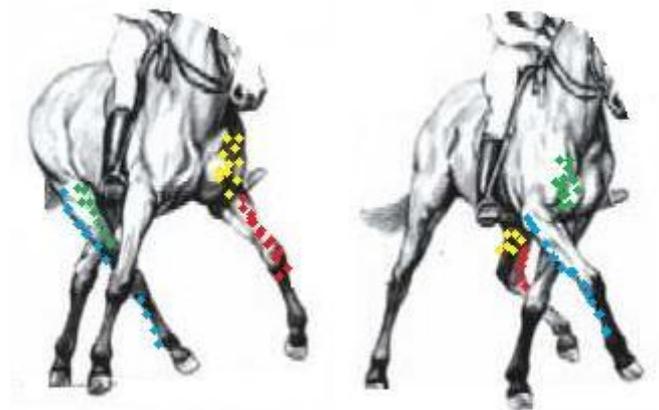


La cession à la jambe est un exercice permettant d'assouplir latéralement le cheval, de mobiliser les épaules et l'engagement des postérieurs.

Le cheval en se déplaçant sur le côté croise ses membres. Il doit garder une cadence régulière et être sur la main. Les membres se chevauchent mais le cheval doit rester droit, c'est-à-dire que sa colonne vertébrale reste droite.

Le cavalier par l'action de ses aides mobilise les épaules et les hanches du cheval qui sont alors sur deux pistes parallèles. Ainsi, pour que le cheval se déplace vers la gauche, le cavalier va utiliser sa jambe droite à la sangle pour maintenir l'impulsion et pousser le cheval, ou légèrement en arrière pour pousser des hanches fuyantes. La jambe gauche reste à la sangle et maintient l'impulsion si besoin. La main intérieure s'ouvre légèrement pour indiquer la direction et laisser se déplacer les épaules. La main extérieure régule l'allure et pousse les épaules si besoin.

L'antérieur et le postérieur droit croisent successivement devant l'antérieur et le postérieur gauche. Il s'agit alors d'une cession à la jambe droite (et inversement pour la cession à la jambe gauche).



Définir les transitions, qualités, défauts

Il existe deux types de transitions : les transitions d'une allure à une autre et les transitions dans une même allure.

Les transitions d'une allure à l'autre :

Une transition montante consiste à passer d'une allure à une autre plus rapide. Tandis que la transition descendante consiste à passer d'une allure à une autre plus lente.

Faire un changement d'allure demande une stabilité dans l'équilibre du cavalier pour ne pas perturber le mécanisme du cheval. Le cavalier doit donc garder son alignement tête, épaule, fesse, talon. Au préalable de la demande il faut correctement préparer le cheval à la transition dans ses jambes et dans ses mains tout en se préparant à accompagner l'allure suivante.

Les qualités recherchées dans une transition sont la franchise, l'absence de défense du cheval, l'énergie et la tension doivent rester constante.

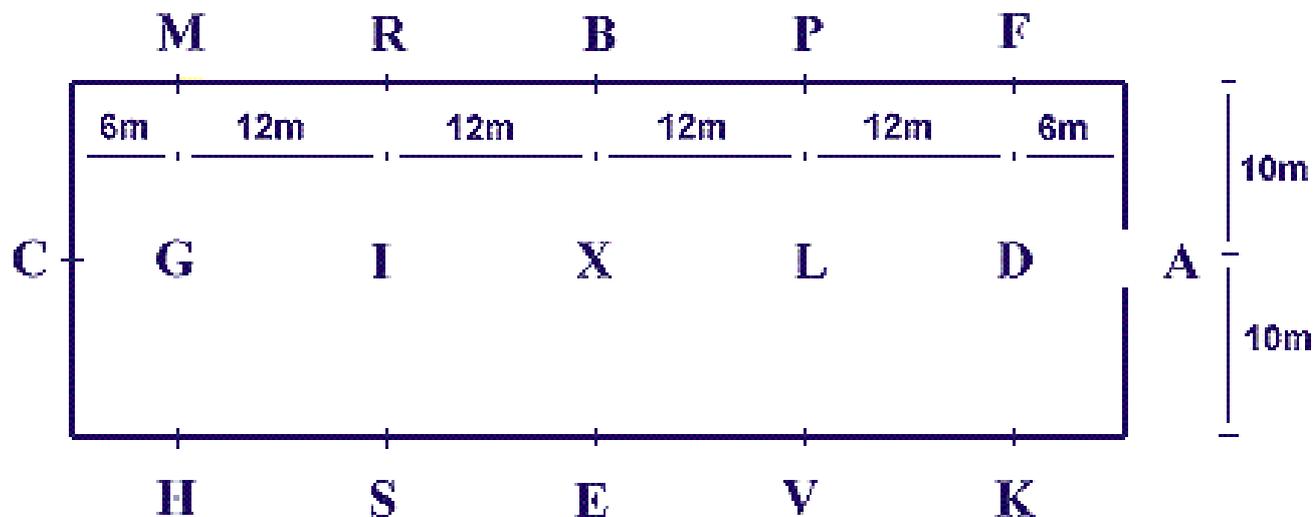
Les transitions dans une même allure

Une transition montante consiste à augmenter l'amplitude de la foulée dans la même allure. Tandis que la transition descendante consiste à réduire l'amplitude de la foulée dans la même allure. Attention ne pas confondre vitesse et précipitation, et le cheval doit conserver l'impulsion dans les transitions descendantes aussi bien que montantes.

Une qualité recherchée dans ces transitions est le changement d'attitude sans détérioration de l'équilibre. Dans les transitions montantes, le cheval doit étirer sa ligne du dessus provoquant une légère extension d'encolure plus importante au pas. Attention à garder un contact constant avec la bouche du cheval. Dans les transitions descendantes, à l'inverse le cheval se compacte et monte le garrot provoquant un léger raccourcissement d'encolure.

Le cavalier doit durant toutes ces transitions chercher la régularité dans la cadence de son cheval.

Donner l'emplacement des lettres de la carrière de dressage



Ces distances sont prévues dans une carrière ou un manège de 20X60.

Vous pouvez utiliser des moyens mnémotechniques pour les retenir :

- FPBRM : Faut Pas Boire (de) Ricard (le) Matin
- KVESH : Koala Va (à l') Ecole Sans Hippopotame
- ADLXIGC : (à vous de trouver)

Citer les noms principaux des obstacles de CSO

Il existe différents profils d'obstacles en CSO. Ces profils impliquent différentes trajectoires de saut à gérer par le cavalier, donc il devra adapter l'équilibre du cheval en fonction. La trajectoire du saut d'un cheval correspond à la courbe qu'il décrit pour le franchir.

Abord d'un vertical : La difficulté de ce profil réside dans le fait que son abord doit être suffisamment éloigné pour que le cheval ait le temps de soulever sa masse pour passer au-dessus de celui-ci. Il faut pour cela que le cavalier se redresse pour chercher un équilibre vers les hanches du cheval tout en gardant l'impulsion et la même cadence du cheval.

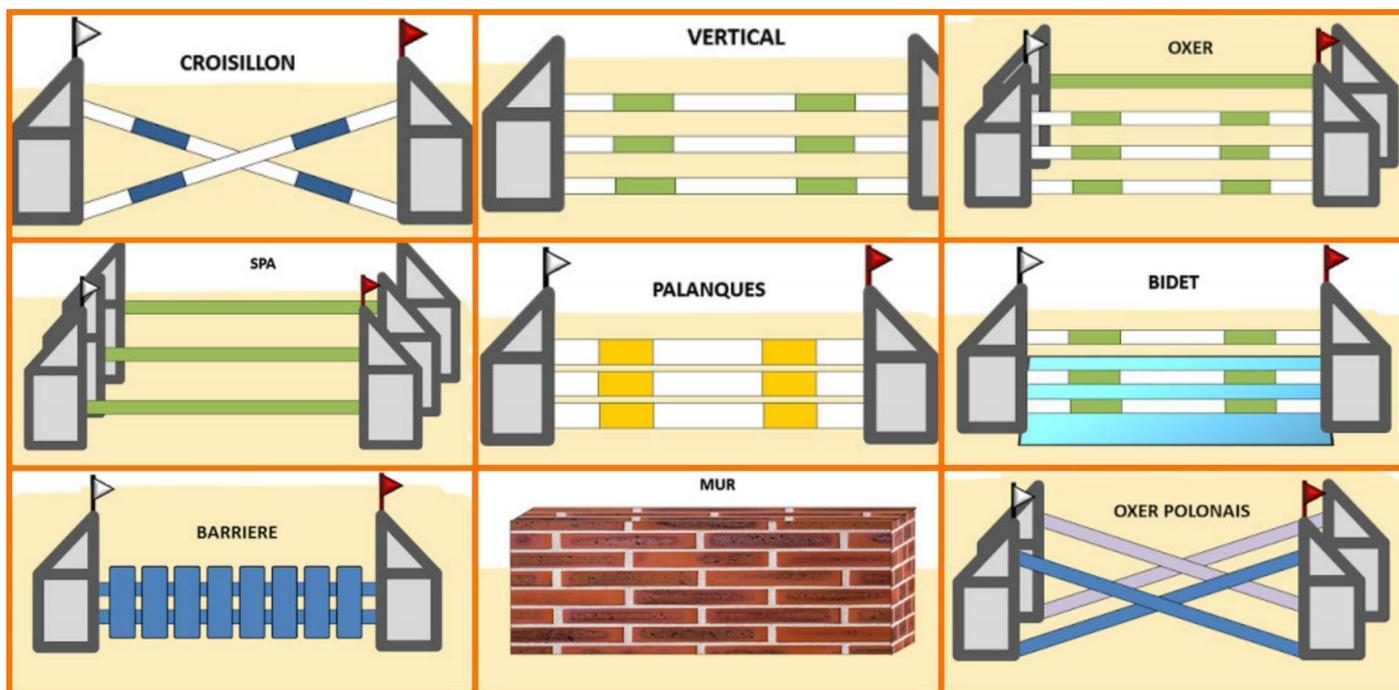
Abord d'un large : La difficulté supplémentaire à l'abord d'un large réside dans le fait que le cheval doit couvrir la largeur et ne pas toucher avec les postérieurs. L'équilibre recherché est plus horizontal et l'engagement est maintenu. Attention à ce que le cheval ne soit pas sur

les épaules. Si l'obstacle est plus haut que large, il faut éloigner la battue d'appel du pied d'obstacle. A l'inverse, si l'obstacle est plus large que haut, il faut rapprocher la battue d'appel.

Les soubassements : Il est considéré comme soubassement l'eau, la terre, muret, haie ou tout support publicitaire. Ils sont placés sous l'obstacle un peu en avant ou au milieu. Attention, il est fréquent que l'attention du cheval soit attirée par le soubassement créant une modification d'équilibre pouvant déclencher un refus ou une dérobad.

Les combinaisons : C'est un ensemble de deux ou trois obstacles séparés d'une ou deux foulées au maximum. Le double est composé de deux obstacles et le triple de trois. Attention, les combinaisons en règle générale prend sur l'impulsion du cheval. Si un refus est effectué sur une combinaison, il faut ressauter l'ensemble de celle-ci.

Attention, pour les palanques il faut utiliser des taquets dit plats pour permettre à l'obstacle de tomber si le cheval le touche.



Rivière avec haie d'appel.

Expliquer la puce : lieu d'implantation, usage, lecteur

La puce est insérée dans le tiers supérieurs de l'encolure par un vétérinaire ou un fonctionnaire agréé par les haras nationaux. Elle est de la taille d'un grain de riz et contient un système électronique qui révèle toutes les données relatives à l'identité de l'équidé. Pour la détecter il est nécessaire d'utiliser un lecteur spécifique.

Connaissance du cheval

Les grands principes permettant d'apprendre au cheval

Avant toute chose, l'apprentissage doit se faire dans le calme et avec beaucoup de patience. Sans cela, le cheval ou le poney peut ne pas comprendre et ainsi développer des tares voir de l'agressivité. L'apprentissage est plus simple plus il commence jeune, tout en respectant le développement de celui-ci. Ainsi, un cheval ayant été manipulé dès quelques semaines après sa naissance sera bien plus habitué à l'homme lorsque son débouillage commencera, et le travail sera donc facilité.

Dans un premier temps, le facteur le plus important est l'habilitation et consiste à apprendre à la monture qu'il existe une relation autre que celle qu'il a avec ses congénères. Puis vient le temps du débouillage, adapté à l'activité à laquelle est destiné le cheval. Enfin, le dressage pourra intervenir tout au long de la vie du cheval pour lui apprendre de nouvelles choses ou le perfectionner dans un domaine.

L'apprentissage doit se faire de manière progressive, tout en respectant le moral ainsi que les conditions physiques du cheval. On ne peut pas demander un exercice à un cheval si il n'est pas assez mature du point de vue physique comme mental. Lorsque que le cheval est dans l'incompréhension de ce qu'on lui demande, il faut se questionner sur le niveau de l'exercice demandé, la manière dont on le demande et s'assurer que c'est adapté au niveau du cheval. Le respect est la clé de toute éducation, la relation doit être également basée sur le calme et la patience.

Les différents types de Pie, de tachetés, et adjonctions

La robe du cheval est décrite par : sa robe de base, ses mélanges, ses panachures et ses adjonctions. Si aucun de ces trois derniers éléments n'est visible, la robe porte simplement le nom de la robe de base.

Mélanges de poils : Dans certains cas des poils souvent blancs ou noirs s'ajoutent à la robe de base du cheval. Suivant le type de mélange on utilise les qualificatifs: brûlée (robe plus foncée que la robe de base), fumée (mélange avec poils noirs), granitée (mélange avec poils blancs), mélangée, etc...

Voici plusieurs exemples:

Alezan brûlé



Aubère (alezan granité)



Rouan (bai ou noir granité)



Isabelle fumé



Adjonctions : Détails qui s'ajoutent à la robe de base et sont précisés en derniers; il en existe un grand nombre. Voici les principales adjonctions à connaître:

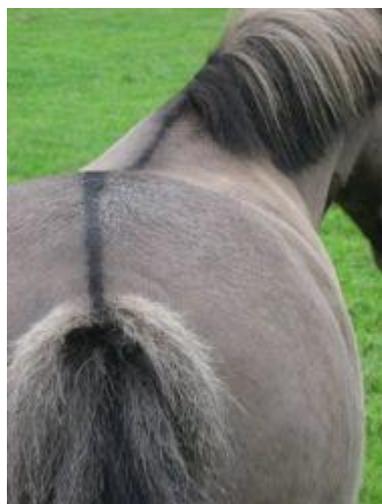
Gris pommelé



Alezan crins lavés



Raie de mulet



Cap de maure (seul le corps est recouvert de poils blancs)



Panachures : Des taches de différentes formes et tailles peuvent s'ajouter sur une partie ou toute la robe du cheval. Il en existe deux types:

Panachures de type tacheté:

Léopard

Tacheté

Capé (ici capé tacheté)



Rayé (tâches blanches)

Bringé (tâches noires)

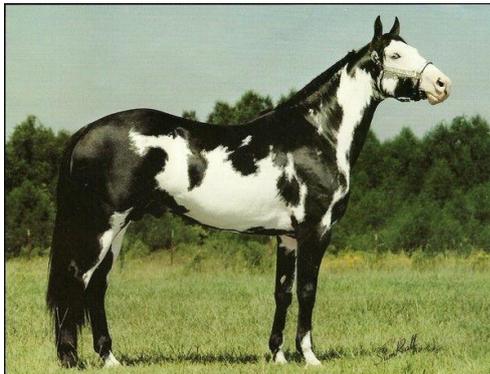


Les grandes taches: La place et forme de grandes taches blanches donne lieu à des appellations différentes de robes pie.

Sabino (*tête majoritairement blanche et contour des taches irréguliers*)



Ovéro (*tête majoritairement blanche, membres colorés et pas de blanc sur la ligne du dessus*)



Tobiano (*tête colorée, membres blancs et au moins une tache blanche sur la ligne du dessus*)



Tovéro (*robe majoritairement blanche avec quelques taches colorées*)



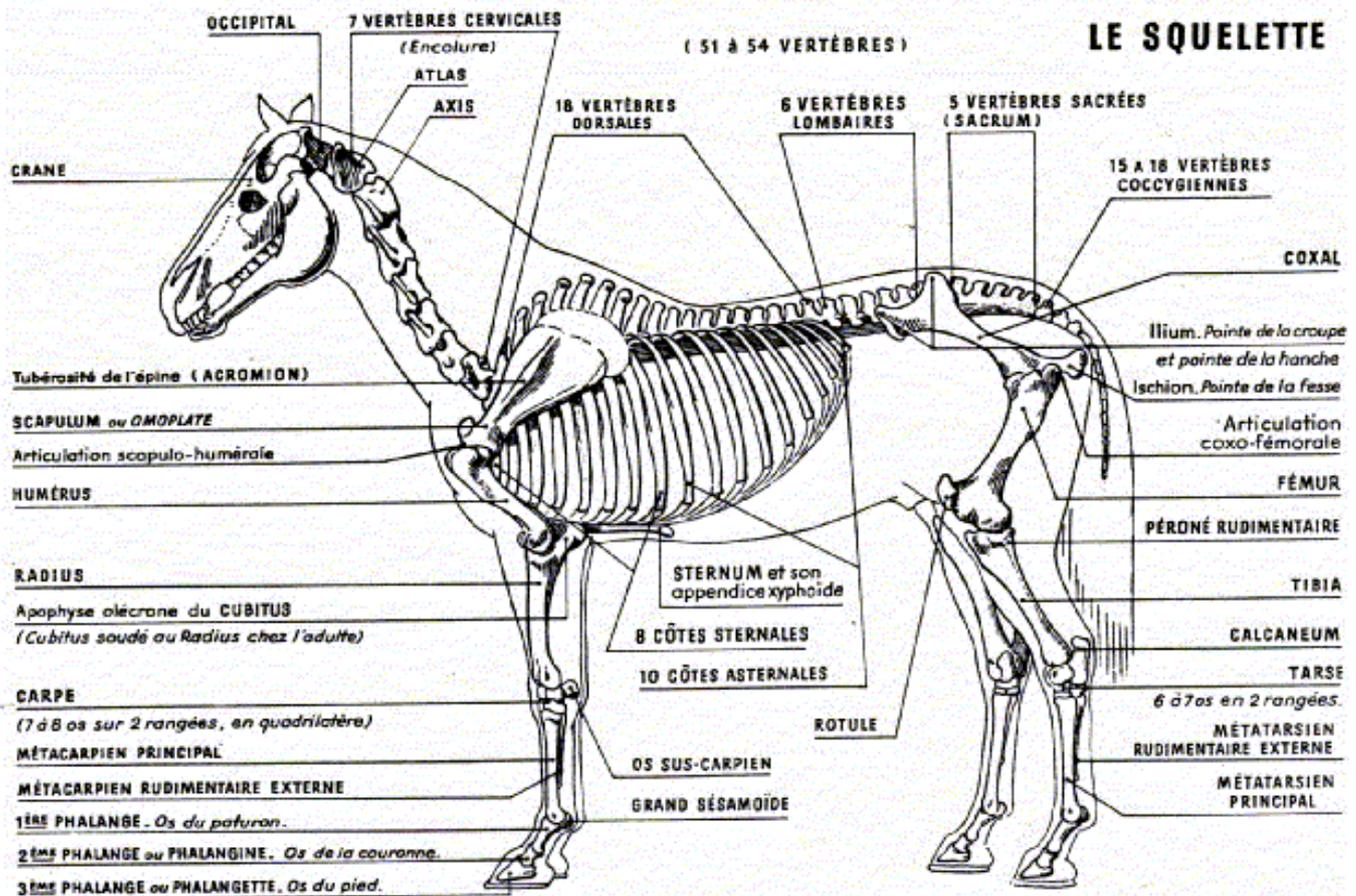
Balzan (*tête, ventre et membres blancs, le reste est coloré*)



Les principales parties du squelette

La nomenclature des os chez le cheval est approximativement la même que pour l'Homme. Les principales particularités sont :

- l'atrophie des doigts, le cheval marchant sur la troisième phalange du doigt principal,
- l'atrophie d'autres os (cubitus, péroné),
- la disparition d'autres (clavicules).



Structure d'un os : A l'extérieur, le périoste est une enveloppe fibreuse de tissu vivant contribuant au développement et à la protection du tissu osseux. A l'intérieur, la moelle osseuse, les vaisseaux et nerfs sont contenus dans le canal central aussi appelé le médullaire. A chaque extrémité des os le cartilage garanti une protection des articulations. Les mouvements des os les uns par rapport aux autres sont permis grâce à un "bain articulaire" composé d'une capsule de liquide synovial.

Chez le cheval, la croissance du squelette prend fin entre trois ans et demi et six ans. Il est indispensable que le travail respecte cette évolution.

Les grands groupes musculaires

Les muscles du cheval, comme pour l'Homme, se divisent en trois catégories:

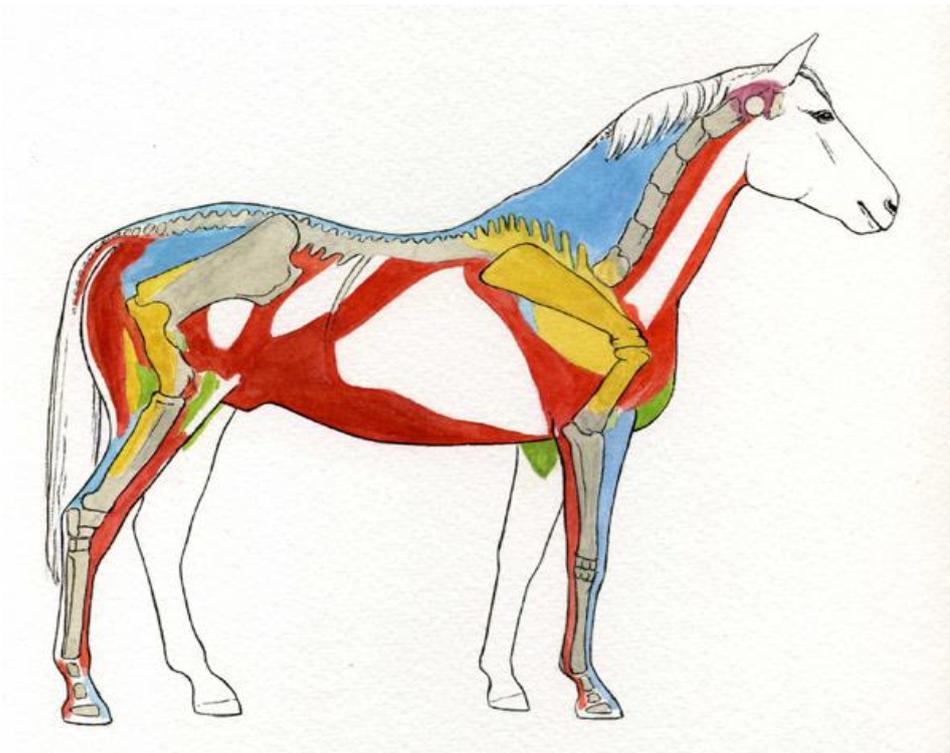
- les muscles dont la contraction est involontaire sont les muscles lisses, blancs ou viscéraux,
- le muscle cardiaque est une exception puisque rouge mais à contraction involontaire,
- les muscles dont la contraction est volontaire sont les muscles striés, rouges.

Les muscles ont trois propriétés:

- Contractilité (raccourcissement du muscle).
- Élasticité (étirement et retour à la normale)
- Tonicité (permet au cheval de se tenir debout sans fatigue)

Les muscles striés sont répertoriés selon leur fonctionnalité:

- Extenseurs et releveurs: éloignent un segment de l'axe du corps.
- Fléchisseurs et abaisseurs: rapprochent un segment de l'axe du corps.
- Abducteurs: écartent un segment de l'axe du corps.
- Adducteurs: ramènent un segment vers l'axe du corps.
- Rotateurs: pivotent un segment autour de l'axe du corps ou de son propre axe.



Jaune: muscles abducteurs

Vert: muscles adducteurs

Bleu: muscles extenseurs

Rose: muscles rotateurs

Les groupes musculaires dont les actions peuvent se combiner pour effectuer un mouvement sont dit **agonistes**, c'est à dire qu'ils sont compatibles entre eux bien que leur fonctionnement soit différent.

Les groupes musculaires dont les actions ne peuvent pas se combiner ou altèrent le mouvement voulu sont dit **antagonistes**, ils sont incompatibles entre eux.

La digestion du cheval et ses particularités

L'estomac va digérer seulement un tiers de la nourriture ingérée par le cheval pendant 6 à 8 heures. Le reste sera pris en charge par les intestins. Les éléments nutritifs, c'est-à-dire les graisses et les protéines, sont digérés grâce à des enzymes de l'intestin grêle. Les fibres, quant à elles, vont être détruites par le gros intestin, notamment au niveau du caecum.

C'est pour cela que les aliments sont distribués de la manière suivante : l'eau puis le foin, pour finir avec les grains ou les aliments complets. L'objectif est que le cheval garde les aliments qui ont besoin de plus de digestion plus longtemps dans son estomac, si le foin arrivait après les compléments, celui-ci les pousserait vers l'intestin et ils seraient mal assimilés par manque de digestion. D'autre part, il faut éviter les dilatations d'estomac provoquées par le gonflement des grains en présence d'eau. Le cheval est un des rares herbivores à digérer la cellulose des fourrages grâce à une partie du gros intestin, le caecum.

Au cours de la digestion les aliments suivent le chemin suivant:

La bouche : Grâce à sa lèvre supérieure très mobile le cheval peut brouter de l'herbe même très rase. Il est nécessaire que le cheval consomme assez de fourrage pour user ses dents car celles ci poussent en continu. Si ce n'est pas le cas des surdents peuvent apparaître et nuire à l'alimentation du cheval. De plus, un cheval en liberté broute plus de 12h par jour, le priver de cet occupation peut causer des dégâts aussi bien physiques que psychologiques. Dans sa bouche le cheval broie finement ses aliments et les imbibent plus ou moins de salive selon leur nature avant de les avaler.

L'œsophage : Cet organe ne participe pas à la digestion, il sert de tube conducteur entre la bouche et l'estomac.

L'estomac : Son entrée est équipée d'un sphincter, le cardia, interdisant tout vomissement. L'estomac est le lieu de pré-digestion des protéines, sa vidange est continue, tous les aliments ingérés y restent de 2 à 8 heures selon leur nature.

L'intestin grêle : Les aliments passent de une à deux heures dans cet intestin mais c'est là que se fait la majeure partie de la digestion des glucides et protéines ainsi que l'absorption des minéraux et vitamines; c'est pourquoi il est important de fractionner les repas du cheval. Puisque il ne possède pas de vésicule biliaire, l'intestin grêle sécrète de la bile en continu.

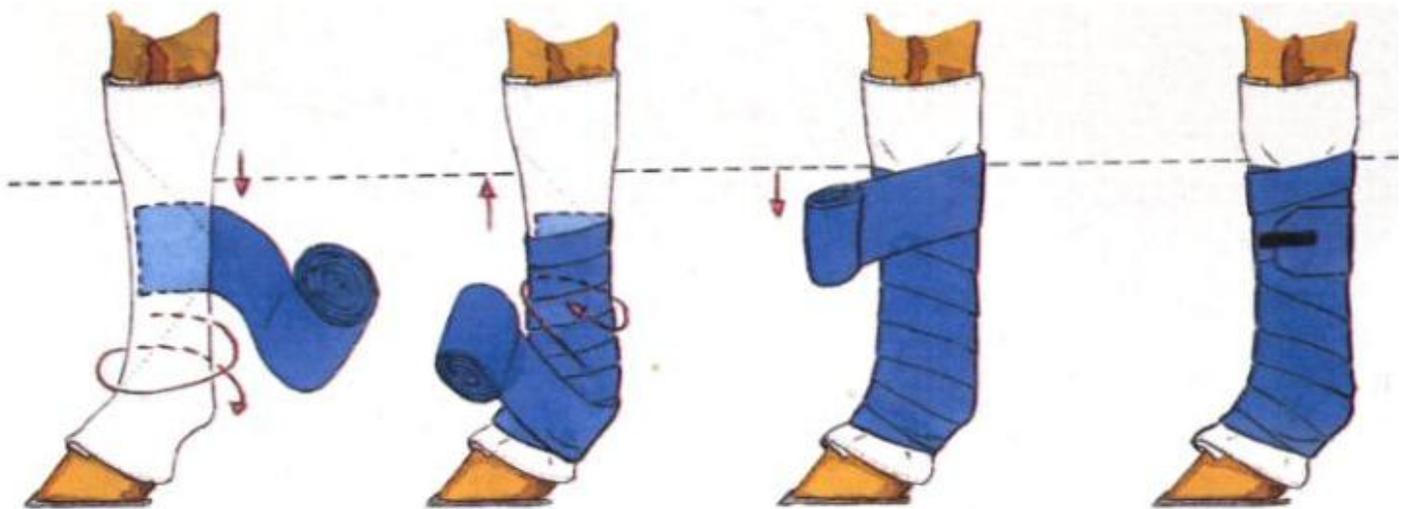
Le gros intestin : Le rôle principal du gros intestin est la résorption de l'eau et l'absorption de certains sels minéraux. La cellulose est également digérée au début de celui-ci.

S'occuper du cheval

Les bandes de repos

Les bandes de repos permettent d'éviter, après un travail intense, l'engorgement des tendons. Les bandes permettent d'améliorer la circulation lymphatique lorsque le cheval est au repos.

La pose : Les bandes sont posés par paires sur les membres antérieurs ou/et postérieurs. Il faut s'assurer préalablement que les membres sont parfaitement propres. Lors de la pose des bandes il ne doit y avoir aucun pli. Pour poser les bandes, il faut d'abord poser des flanelles bien à plat sur le membre, avec le pli sur l'avant, les bandes sont ensuite posées en commençant au milieu du canon, puis en descendant de l'avant vers l'arrière, jusqu'au boulet. Enfin, il faut remonter vers le genou ou le jarret. Le serrage doit être judicieux car trop lâches, les bandes seront inutiles, tandis qu'une compression trop forte pourrait gêner la circulation sanguine et lymphatique.



Démarrer la bande en face interne Descendre le bande régulièrement Remonter jusqu'à l'articulation Fermer le velcro sur le côté externe

Pratique équestre

Présenter un cheval en main

Afin de présenter votre monture, certaines règles sont à respecter dans le but que le jury puisse apprécier son modèle et ses allures. Votre monture doit être toilettée : un filet doit être mis mais il ne doit pas porter de protections. Sa queue ainsi que sa crinière doit être démêlée et de longueur égal. Les nattes mettront plus en valeur votre monture, les pieds devront être graissés.

Présenter l'arrêt : Le lieu de présentation doit avoir un sol plat, non glissant. La monture doit être présentée du coté ou il n'y a pas de crins et les membres de manière à ce qu'on puisse les voir séparément, bipède du côté du jury ouvert. Vous devez vous placer face à lui, loin de sa tête, rênes détendues. La monture doit être dans une attitude naturelle.

Présenter au pas et au trot: La présentation doit se faire de dos, de face ainsi que de profil.

Au pas : la monture doit marcher d'un pas actif afin que le jury puisse voir l'ampleur et la souplesse. Présentation en aller/retour en ligne droite afin que le jury le voit bien, attention à bien contrôler le tourner. Pour ce faire, tourner la monture en restant du coté extérieur.

Grâce à cette présentation les jurys peuvent voir l'amplitude des mouvements, l'équilibre, la souplesse.

Au trot : Courir franchement à hauteur de l'épaule gauche, il faut veiller à trotter de manière régulière.

Longer

L'idéal pour longer un cheval est un endroit clôt. Afin de bien longer son cheval, il est important de maintenir un contact permanent avec le cheval se traduisant vocalement ou par le biais d'actions de chambrière et que la monture respecte un cercle. La monture doit rester active. Une détente aux trois allures est nécessaire pour commencer le travail à la longe. Un enrênement peut éventuellement être utilisé selon le travail dont a besoin le cheval et son niveau ; il sera alors progressivement ajusté après la détente. Il est impératif de porter une attention constante à sa monture afin de contrôler son activité. La séance doit se dérouler autant à main gauche qu'à main droite pour respecter la symétrie du travail.

La place du longeur : Le cercle peut varier entre 10 et 20m, ce diamètre est différent selon le niveau de la monture ainsi que le travail que l'on souhaite demander. La place du longeur est donc très importante. Le longeur tient la chambrière et le flot de la longe, plié et non enroulé pour ne pas risquer de s'y coincer, de la main du côté de la croupe, et la longe qui agira de l'autre main. Le longeur suit en permanence le cheval en décrivant un petit cercle sur lui-même.

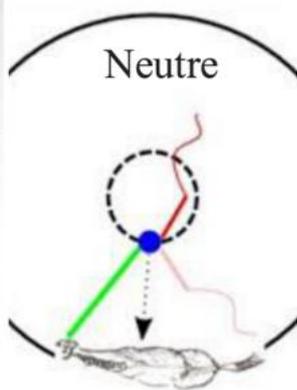
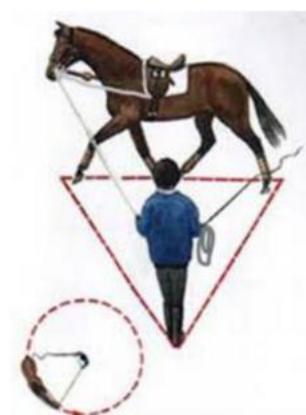
Les aides : - La main qui maintient le contact tout en dirigeant et contrôlant la vitesse ainsi que l'équilibre du cheval.

- La voix : pour faire avancer on doit utiliser la voix d'un ton bref et en accentuant la première syllabe, pour faire ralentir, le ton doit être long et descendant.
- La chambrière : lorsque celle-ci est associée à la voix, peut aider à faire respecter les ordres donnés par la voix et aider au maintien de l'activité.
- Le longeur : Selon là où il est placé, le longeur agit sur l'impulsion : En effet, si on se place avant, un ralentissement est demandé, en arrière c'est cette fois une accélération.

C'est par l'association de ces différentes aides qu'une bonne communication peut s'opérer.

Tenue de la longe : Si la monture évolue à main gauche, la main gauche tient la longe, c'est cette main là qui va guider le cheval tandis que la main droite soutient le reste de longe en huit. On longe toujours avec des gants et on ne passe pas les mains dans l'éventuelle poignée de la longe pour ne pas risquer de se faire brûler ou arracher la main si le cheval a une réaction violente. Il ne faut pas oublier que de par sa longueur, l'effet de la longe est décuplé sur la tête du cheval, voir sa bouche s'il est longé en filet. On n'effectue donc pas de geste violent sur celle-ci.

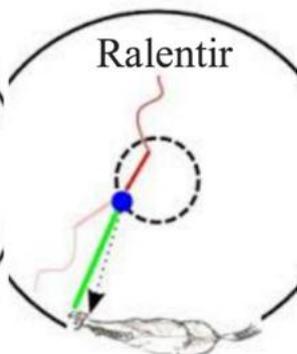
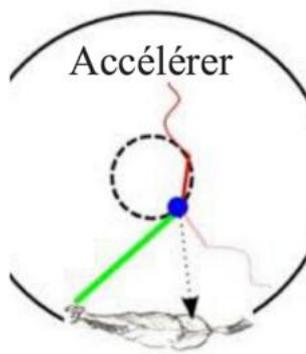
Emploi et effet de la chambrière : La chambrière se tient dans la main opposé à celle qui est en contact direct avec l'animal. L'utilisation de la chambrière est très utile afin de pousser le cheval à avancer, à l'arrêter... La monture perçoit très bien l'orientation que l'on donne à la chambrière, grâce a cela il peut effectuer les exercices en conséquences.



Lorsque la pointe est au creux du coude ou sur l'épaule : repos.

Lorsque la chambrière va d'arrière en avant cela indique au cheval qu'il doit accélérer.

Lorsque la pointe est en avant de la tête : action freinante, pour ralentir.



Installer sa monture sur un cercle : Demander à votre monture de s'éloigner de vous et du centre du cercle lorsque vous êtes situé sur celui-ci. Conservez le contact, il ne faut pas reculer mais laisser progressivement filer la longe. Si votre monture coupe le cercle ou va trop vite, une action de la chambrière est nécessaire afin de remettre votre cheval ou poney en ordre.

Changer de main sur le cercle : Si votre monture est équipée d'un caveçon, il est beaucoup plus facile de changer de main puisqu'il n'y a pas de modification de réglage de l'accrochage de la longe. En revanche, avec une longe fixée sur le mors du filet, il est plus difficile d'effectuer ce changement de main.

Dans le cas de la longe fixée au mors, il faut, poser la chambrière au sol et arrêter la monture sur le cercle, puis s'approcher de lui en enroulant la longe au fur et à mesure que l'on avance. Dans un second temps, il faut inverser la fixation de la longe puis mener le cheval sur le nouveau cercle, avant de reprendre le travail.

Les séances de longe durent généralement au maximum 30 min. Il faut laisser le cheval marcher en fin de séance afin qu'il retrouve un rythme cardiaque normal et s'étire, il faut retirer les enrênements et désangler si un surfaix a été utilisé.

Utiliser les longues rênes

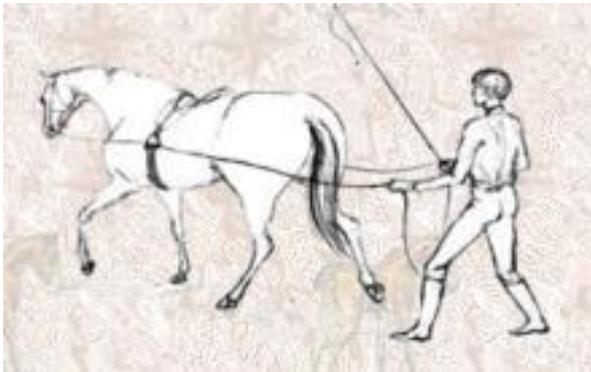
Le travail aux longues rênes peut-être un complément du travail fait à selle. Ce travail permet l'étirement ainsi que l'assouplissement de la monture tout en travaillant sa réactivité et son engagement. C'est un travail plus précis que le travail à la longe puisque l'on peut travailler aussi bien latéralement que longitudinalement grâce à la rênes extérieur qui peut agir sur les hanches.

Les objectifs :

- Arriver à donner une bonne impulsion en tendant le cheval dans le couloir des rênes. En effet, se trouvant derrière le cheval, il est plus facilement le mettre en avant.
Mieux observer les réactions et les allures du cheval.
- Travailler le cheval sans la contrainte du cavalier.
- La fixité de la main du dresseur est mieux assurée, car elle n'est pas soumise à des variations d'assiette de la part du cavalier monté.
- Le travail sur 2 pistes peut être assez facilement abordé, comme préparation ou complément du travail monté.

Le matériel : Un surfaix muni d'anneaux de sellette, ces anneaux seront placés à 3 niveaux différents, des longues-rênes ainsi qu'un caveçon ou un filet.

Il existe deux méthodes de travail aux longues rênes :



1^{ère} méthode : Les longues rênes tiennent les hanches ainsi que le corps du cheval. Il faut alors marcher ou courir derrière lui aux trois allures. Attention à bien garder des distances de sécurité, il faut donc habituer peu à peu votre monture à être derrière elle.

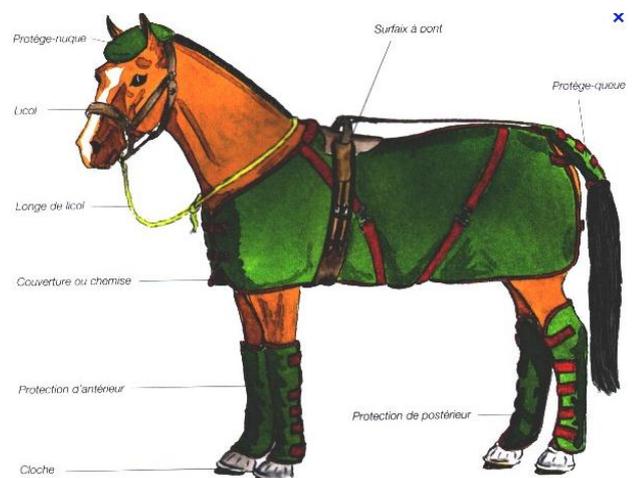


2^{ème} méthode : La rêne extérieure passe dans un anneau de surfaix puis derrière/sur le dos du cheval, la rêne intérieure, elle, part du surfaix, passe par le caveçon et revient dans la main du longeur. Vous êtes placé sur le côté. Vous pouvez travailler sur un cercle ou bien le dépasser.

Transporter un cheval

Afin d'assurer un transport en toute sécurité pour votre monture, il est nécessaire de :

- placer des protections de transport sur les membres de votre cheval
- utiliser une couverture si la température n'est pas très élevée.
- prévoir un approvisionnement en eau et foin en cas de long voyage
- suffisamment ventiler le van.
- éviter de donner à manger à votre monture avant le voyage.



Pour embarquer :

- Si votre monture est habituée à monter dans un van, mettez vous devant lui en marchant d'un pas actif et franc au milieu du pont. Laissez le monter sans le brusquer en tirant sur la longe.

-Si votre monture a tendance à sauter le pont, restez bien en avant ou sur le côté afin de ne pas risquer de vous faire écraser.

Si le cheval voyage seul il est important de la placer du coté gauche, si il y a deux chevaux dans le van placez le plus lourd du côté gauche.

Pour débarquer :

Avant toute chose, détachez le cheval avant de descendre le pont car certains chevaux peuvent paniquer et vouloir descendre tout de suite. Dans le cas où le cheval a été placé droit, faites le reculer bien droit doucement ; s'il est de biais, faites le tourner pour descendre en marche avant, notamment s'il n'y a pas de pont.